

Mercredi 1 - Satan vous en veut ! (2)

"Le prince du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours..." Dn 10. 13

B-1 an : Lv 5-8 B-2 ans : Es 1-2

Un jour Daniel, à la lecture du livre du prophète Jérémie, comprit que le temps de l'exil du peuple d'Israël touchait à sa fin (Dn 9. 2). Aussi se mit-il à prier avec ferveur pour les siens en demandant pardon à Dieu, en leur nom, pour les péchés de ses ancêtres. Dieu écouta ses prières et envoya un ange dévoiler à Daniel les événements qui concerneraient le peuple d'Israël à l'avenir. L'ange expliqua alors pourquoi 3 semaines s'étaient écoulées entre les prières de Daniel et la réponse divine : "n'aie pas peur ; dès le premier jour où tu as décidé de comprendre et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je suis venu. Le prince du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours ; mais Michel, l'un des premiers princes, est venu à mon secours..." (Dn 10. 12-13). Ce prince représente Satan, que l'archange Michel dut affronter afin que Daniel puisse recevoir la révélation divine. Satan nous en veut lorsque nous prions, car il sait que Dieu nous écoute, surtout lorsque nous nous adressons à Lui à travers Sa parole. Il ne connaît pas les plans de Dieu nous concernant, mais il est fin stratège : il devine quand nous prions que Dieu bénira Ses plans dans notre vie et nous guidera dans la bonne direction. Son objectif est de nous détourner de notre destinée, de tuer dans l'œuf le développement de notre mission, comme il tenta d'éloigner Jésus de la Sienne, d'abord en faisant assassiner les enfants de l'âge de Jésus dans toute la région où Il était né, puis en attaquant Jésus directement, juste après Son baptême. Il se servit même des proches de Jésus pour compromettre Son ministère. Jésus rabroua Pierre avec ces mots : "Retire-toi ! Derrière moi, Satan, car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes" (Mc 8. 33). Pire, Judas, l'un des apôtres choisis par Jésus le trahit et le livra à Ses ennemis. Si Satan s'est ainsi comporté vis-à-vis de Jésus, croyez-vous qu'il vous épargnera ? Si vous êtes fidèle à l'appel divin, soyez-sûr qu'il vous en voudra et vous attaquera autant que possible !

Jeudi 2 - Satan vous en veut ! (3)

"Alors l'accusateur sortit de la présence du Seigneur..." Jb 1. 12

B-1 an : Ps 13-16 B-2 ans : Es 3-4

Le livre de Job débute sur une étrange rencontre entre Dieu et Satan. Remarquez deux détails : 1- A l'évidence Satan était dans la présence de Dieu quand il accusa Job puisque les Ecritures disent : "l'accusateur sortit de la présence du Seigneur." 2- Il est décrit comme l'Accusateur ou l'Adversaire. Jean écrit à son propos : "il a été jeté à bas, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit" (Ap 12. 10). Satan travaille sur deux niveaux : celui d'accusateur des chrétiens jusque dans la présence de Dieu, mais aussi d'adversaire ici sur terre à l'encontre de tous les enfants de Dieu. Dans le premier cas, souvenez-vous qu'en face de l'Accusateur, se trouve l'Avocat qui nous défend, Jésus Lui-même : "Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu justifie ! Qui condamnera ? Jésus Christ est mort, bien plus Il est ressuscité, Lui qui est à la droite de Dieu et qui intercède pour nous !" (Rm 8. 34). Satan nous accuse soit en portant de fausses accusations, puisqu'il est le père du mensonge (Jn 8 44), soit en déroulant la longue liste de nos péchés passés. Mais Jésus présente notre défense devant le juste Juge, en montrant qu'Il a porté tous nos péchés sur la croix et que nous sommes désormais justifiés, ou rendus justes (1 Jn 2. 1-2). Cette bataille de tribunal ne s'arrête jamais, Satan ne se résignant jamais à cesser ses accusations et Jésus engagé à nous défendre de la même façon. Elle ne cessera que le jour où Satan sera lié et mis hors d'état de nuire (Ap 20. 10). En attendant il est libre de nous attaquer aussi ici-bas. Parfois de manière subtile, nous laissant croire qu'il n'existe pas, soit ouvertement en se servant de nos proches, de nos amis, nos parents, comme il le fit en utilisant Pierre pour attaquer Jésus. N' imaginez pas être en lieu sûr quand vous êtes rassemblés pour louer le Seigneur avec vos frères et sœurs en Christ ! Même là il est capable d'insuffler dans votre esprit des pensées qui sont loin d'honorer Dieu.

“ Veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer ” 1 P 5. 8

B-1 an : Lv 9-12 & Jn 1 B-2 ans : Es 5-6

Pierre est le seul disciple à avoir été rabroué par Jésus avec les mots “Arrière de moi, Satan !” Or c’est lui précisément qui écrit : “Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer ; opposez-vous à lui, fermes dans la foi...” (1 P. 5. 8-9). Notez les mots lion et dévorer. La force du lion est avant tout dans ses mâchoires qui peuvent déchirer très vite le corps de sa proie. Et le mot dévorer signifie : “avalé de toute sa bouche”. Autrement dit les attaques les plus meurtrières de Satan sont celles qui proviennent de sa bouche ! Ses mots sont dangereux, car ils peuvent déchirer votre confiance, votre assurance en Christ, votre témoignage. Il nous parle en injectant dans notre esprit des mensonges, des accusations contre d’autres chrétiens, en suggérant des questions destinées à nous faire douter. A Eve il murmura directement : “Dieu a-t-il vraiment dit...” (Gn 3. 1). Se servant de la bouche de Pierre il suggéra à Jésus de ne pas poursuivre Sa mission (Mt 16. 22-23). Quand il tenta Jésus, il ne l’attaqua pas physiquement. Il se contenta de parler. Les démons aiment beaucoup parler ou crier ! Soit leurs paroles sont des idées plantées dans votre esprit, soit d’autres personnes vous les adressent par leur bouche. Si votre patron ou un membre de votre famille vous dit que vous n’êtes bon à rien, cela n’est peut-être qu’une attaque déguisée de votre ennemi. Ne l’acceptez pas comme argent comptant. Votre identité est en Christ, les mensonges de Satan ne peuvent rien y changer. Comment Jésus réagit-il aux tentations de Satan ? En lui opposant la Parole de Dieu (Mt 4. 3-12). C’est notre seule arme offensive contre les attaques de Satan, qui sont aussi décrites comme “des traits enflammés” (Ep 6. 16). Jésus lui intima aussi de se taire (Lc 4. 35). Nous devons agir de la même manière. Mais auparavant nous devons charger notre arme de munitions. Comme en lisant davantage la Parole de Dieu et en la mémorisant. Alors seulement Satan s’enfuira et nous laissera tranquille (Mt 4. 11).

Samedi 4 - L’obéissance est une expérience solitaire

“ Et l’ange la quitta. ” Lc 1. 38

B-1 an : Lv 13-15 & Jn 2 B-2 ans : Es 7-8

Imaginez une petite jeune fille, tout juste sortie de l’enfance, fiancée à un homme plus âgé, comme c’est la coutume à cette époque, et qui soudain se retrouve nez à nez avec un ange. La jeune fille s’appelle Marie et l’ange Gabriel. Elle apprend de ses lèvres qu’elle va devenir enceinte alors qu’elle est encore vierge, et que l’enfant qui naîtra sera appelé fils de Dieu. Elle devra l’appeler Jésus. Elle pose encore quelques questions avant d’affirmer : “Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu me l’as dit !” (v. 38). Puis nous lisons “l’ange la quitta.” Marie n’aurait-elle pas préféré que l’ange reste un peu plus longtemps, le temps par exemple d’expliquer à son fiancé comment et pourquoi elle allait tomber enceinte ? Ou le temps de convaincre ses parents qu’elle disait la vérité ? Au moins sa présence aurait donné plus de poids à ses paroles. Mais non, l’ange la quitte et la laisse se débrouiller toute seule ! Nous découvrons ce même comportement ailleurs dans les Ecritures. Après avoir donné des instructions précises à Gédéon et lui avoir dispensé des encouragements et une promesse (Jg 6. 11-18) l’ange “disparaît” (v. 21). Gédéon aurait sans doute été plus rassuré si l’ange l’avait accompagné jusqu’au camp des Madianites, ne croyez-vous pas ? Dire oui à un ange quand il est en face de vous est une chose, mais continuer à obéir quand il n’est plus là est une autre affaire. Dieu teste ainsi notre obéissance, quand nous nous retrouvons seuls. L’obéissance est une expérience solitaire. Avez-vous ressenti cela ? Dieu vous a appelé à accomplir une mission pour Lui, puis s’est retiré afin de vous observer dans l’action. Dieu veut voir dans quelle direction vous marchez quand l’obscurité tombe sur vous. La foi exige que vous acceptiez de suivre Son plan, même si vous ne sentez pas Sa présence à vos côtés. L’histoire du roi Ezéchias est une leçon pour nous : alors qu’il vient de vivre un miracle, “Dieu l’abandonna pour le mettre à l’épreuve, afin de savoir tout ce qui était dans son cœur” (2 Ch 32. 31). Obéissance partielle n’est pas obéissance.

"Or cette espérance ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu est déversé dans notre cœur par le Saint Esprit qui nous a été donné." Rm 5. 5

B-1 an : Lv 16-18 & Jn 3 B-2 ans : Es 9-10

Les moniteurs de l'enseignement biblique pour les enfants sont souvent surpris par leurs prières ! Parfois leur façon de s'exprimer est tellement candide qu'elle nous laisse bluffés. Peut-être les enfants comprennent-ils mieux certaines choses que bien des adultes. On raconte qu'un enfant a prié ainsi : "Dieu, cela doit vraiment être difficile d'aimer tout le monde, dans le monde entier, tout le temps ! Il n'y a que quatre personnes dans ma famille et moi, je n'y arrive pas !" Et vous, faites-vous mieux ? Afin d'être capable d'aimer comme Dieu aime il faut d'abord connaître le Dieu d'amour. On peut aimer de plusieurs manières : on peut aimer les haricots verts, on peut aimer les personnes âgées, ou encore aimer son chien. Cependant, il faut se rappeler qu'aimer est un verbe et non pas un nom, un état ou une émotion et comme tout verbe 'aimer' doit obligatoirement se manifester par des actes. L'amour par contre est un nom et donc nous pouvons le partager ou le recevoir. Or, avant de le partager il faut apprendre à aimer. Pour aimer vraiment comme Dieu aime, nous devons d'abord faire l'expérience de Son amour qui nous sauve : "Voici comment Dieu prouve Son amour envers nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous" (Rm 5. 8). Nous sommes tous des pécheurs mais Dieu nous aime et l'a démontré par l'action de Jésus Christ à la croix. Si l'on se reconnaît pécheur, incapable d'aimer comme il faudrait et que l'on accepte l'œuvre de Jésus Christ à la croix, on est ensuite prêt à recevoir l'amour de Dieu qui est déversé dans notre cœur par le Saint Esprit. Seulement après, serons-nous capables de le partager et le donner. Dieu aurait pu tout simplement nous dire qu'Il nous aimait et se contenter de paroles mais Il a 'prouvé' Son amour : "Il a donné Son fils unique pour que quiconque croit en Lui ait la vie éternelle" (Jn 3. 16). Parfois aimer s'avère coûteux ! Cela nous oblige à sortir de notre zone de confort. Mais n'oublions pas que Dieu en nous donnant Jésus Christ a déjà payé un très grand prix !

Lundi 6 - Surmonter la tentation

"Marche-t-on sur des braises sans se brûler les pieds ?" Pr 6. 28

B-1 an : Lv 19-21 & Jn 4 B-2 ans : Es 11-12

Certains affirment qu'il est possible de marcher sur un lit de braises sans se brûler la plante des pieds, à condition que ce soit une marche rapide et que le lit de braises ne soit pas trop long ! Ceci dit, n'essayez pas car vous risquez de sérieuses brûlures. Salomon voulait ainsi nous mettre en garde contre les tentations. Leur céder est toujours lourd de conséquences, comme David a pu le constater après son "aventure" avec Bath-Chéba. Oscar Wilde, dans "L'Eventail de Lady Windermere", fait dire à l'un de ses personnages : "Je peux résister à tout sauf à la tentation". Quant à Mark Twain il déclare : "J'ai découvert que la meilleure façon de gérer la tentation, c'est de lui céder". Beaucoup de gens seraient d'accord pour croire qu'ils ne sont pas responsables lorsqu'ils cèdent à la tentation. Ils pensent, d'une certaine manière que le diable est responsable de leurs erreurs, pas eux-mêmes. La Bible affirme le contraire. La vie est faite de tentations. Elles ne sont pas accidentelles, mais Dieu les a prévues afin de nous donner l'occasion de choisir ce qui est juste au lieu de nous engager dans la mauvaise voie. Surmonter la tentation est une preuve de victoire que Dieu honorera. Lui céder est une défaite que Satan appréciera, mais qui fera souffrir le cœur de Dieu. La tentation en elle-même n'est pas un péché. Lui céder le devient. Pour demeurer victorieux, suivez l'exemple de Jésus qui, par trois fois, triompha en citant les Ecritures. Certes nous ne sommes pas Jésus, mais nous n'avons pas à affronter Satan ouvertement non plus, surtout dans des circonstances semblables. Il n'avait rien mangé pendant 40 jours, Il était exténué et souffrait de solitude. Nous bénéficions d'abord de Son exemple, ensuite nous avons la Parole de Dieu et enfin Son Esprit qui vit en nous et dont la puissance (Lc 4. 14) peut nous garantir la victoire.

"J'ai appris à être content dans l'état où je me trouve."

Ph 4. 11

B-1 an : Lv 22-24 & Jn 5 B-2 ans : Es 13-14

Comment peut-on être vraiment satisfait dans la vie ? En suivant ces simples règles : 1- Faites le choix de rechercher chaque jour la vraie satisfaction au lieu de vous plaindre de tout et de rien. Cessez de croire que l'accumulation de biens matériels vous rendra plus heureux. Et n'oubliez pas de simplifier votre vie : la simplicité est la première porte vers la satisfaction. 2- Proclamez votre satisfaction. Prenez l'habitude de dire : "Je n'ai besoin de rien !" Si vous ouvrez votre feuille de paie pour découvrir qu'un bonus vient de vous être crédité, soyez reconnaissant puis dites : "Seigneur, j'ai reçu de Toi bien davantage que ce dont j'ai besoin. Que veux-Tu que je fasse de ce surplus ?" 3- Imposez des limites à votre style de vie. David a écrit : "Quand vos richesses s'accroissent, n'y attachez pas votre cœur" (Ps 62. 11). Votre salaire ne doit jamais décider de votre style de vie. Décidez du niveau de vos dépenses en fonction de votre style de vie et ne vous laissez pas entraîner à dépenser davantage lorsque votre salaire augmente quelque peu. Le monde se chargera de vous pousser à la surconsommation, si vous ne vous fixez pas de limites raisonnables. Décidez de votre style de vie selon la volonté de Dieu et gardez à l'esprit votre destinée éternelle. Imaginez que la multitude des grains de sable sur toutes les plages du monde représente l'étendue de l'éternité. Un seul grain représente votre vie. Pourquoi passer votre temps à vouloir extirper le plus possible de ce misérable grain de sable, alors que Dieu a mis de côté pour vous des milliards d'autres grains ? Ce n'est pas très futé, ne pensez-vous pas ? Pour apprendre à être vraiment satisfait, pensez à l'éternité. Paul avait pris l'habitude d'être content de tout. La satisfaction est une habitude à prendre chaque jour ! On raconte que John Wesley, pasteur-fondateur de l'église méthodiste alors étudiant à Oxford vivait avec 28 livres par an. Plus tard alors qu'il gagnait plus de 120 livres, il se contentait toujours de 28 livres par an pour vivre. Approchant de la mort, il déclara à ses proches : "si vous trouvez plus de 10 livres encore sur mon compte, vous pourrez me traiter de voleur !"

Mercredi 8 - Dieu pourvoit de manière surprenante !

"Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon Sa richesse, avec gloire, en Jésus Christ." Ph 4. 19

B-1 an : Lv 25-27 & Jn 6 B-2 ans : Es 15-16

Une assistante chrétienne avait passé une commande de fournitures de bureau mais n'avait reçu qu'une partie de celle-ci. Il manquait les stylos commandés. Après avoir notifié au fournisseur la partie manquante de la commande, elle attendit patiemment la nouvelle livraison promise. Deux semaines passèrent et toujours rien ! Deux appels téléphoniques et une semaine de plus encore passée à attendre, toujours rien. Découragée, elle se prépara à commander ailleurs après avoir demandé un avoir au premier fournisseur. Néanmoins le Seigneur avait déjà tout prévu : dans le courrier du jour elle découvrit avec stupéfaction un petit colis envoyé par quelqu'un qui n'était pas de tout au courant de la situation. Dans ce colis une douzaine de stylos identiques à ceux qu'elle avait commandés plusieurs semaines auparavant. Un petit miracle pour des objets insignifiants ? Mais il n'y a pas de "petits miracles" pour Dieu. Ne vous découragez pas, le Seigneur connaît vos besoins et Il est fidèle dans les grands comme dans les petits détails de votre vie. Pour avoir fait l'expérience, à plusieurs reprises, de la merveilleuse richesse de Dieu à son égard, Paul exprime ainsi cette promesse : "Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon Sa richesse, avec gloire, en Jésus Christ" (Ph 4. 19). Comme Paul nous devons aussi apprendre à être satisfaits dans l'abondance ou dans la disette, car "Je sais vivre dans la pauvreté et je sais vivre dans l'abondance. Partout et en toutes circonstances, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim... Je peux tout par Celui qui me fortifie" (Ph 4. 12). Comment vivre avec cette attitude de satisfaction permanente, sans se révolter de voir 'les autres' qui ne connaissent pas la pauvreté vivre dans l'insouciance ? Le secret, Paul nous le révèle : "Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. Et la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ" (Ph 4. 6). Aujourd'hui n'oubliez pas de Lui exprimer votre reconnaissance et quand vous rencontrerez l'adversité, reprenez les paroles de ce vieux cantique : "Compte les bienfaits de Dieu, mets les tous devant tes yeux, tu verras, en adorant, combien le nombre en est grand !"

"Un héritage délicieux m'est échu, une belle possession m'est accordée." Ps 16. 6

B-1 an : Nb 1-2 & Jn 7 B-2 ans : Es 17-18

Est-ce que vous attendez un héritage ? Un jour pendant que Jésus enseignait les foules quelqu'un dit à Jésus : "Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. Jésus lui répondit : O homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ? Puis il leur dit : Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance" (Lc 12. 13-15). Vous pouvez faire remarquer que Jésus ne vivait pas à la même époque que nous. Pouvez-vous imaginer Jésus avec un Iphone ou habitant un appartement luxueux à Paris ? En fait Jésus est né dans une famille modeste et a dû travailler pour participer au soutien de Sa famille. Quand Il a quitté la maison familiale pour commencer Son ministère Il a mené une vie de nomade. Il n'avait aucun bien, à part quelques vêtements dont les soldats romains se sont accaparés lors de Sa crucifixion. Avant de mourir, Il a confié Sa mère, Marie, à Jean, l'un de Ses disciples puis Il a quitté ce monde. Néanmoins Il nous a laissé un bel héritage : "Je vous laisse la paix, Je vous donne Ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point" (Jn 14. 27). Nous lisons : "Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez Ses traces" (1 P 2. 21). Bien longtemps avant la venue du Christ, David avait compris que la présence de Dieu était plus importante pour la stabilité de sa vie que toute autre poursuite. Il s'écrie : "C'est toi le Seigneur ! Je n'ai pas de plus grand bonheur que Toi... Seigneur, Tu es la chance de ma vie, Tu es l'héritage qui me revient, Tu tiens mon avenir dans Tes mains. C'est un sort qui me ravit, c'est même le plus bel héritage !" (Ps 16. 2, 5-6). L'époque a changé mais l'homme n'a pas changé : même avidité à acquérir des richesses terrestres, des positions sociales, de la renommée, choses qui ne procurent aucun héritage éternel. Arrêtons donc de courir après les biens de ce monde et les consolations passagères et trouvons notre consolation auprès de notre Dieu. Affirmons avec David : "Seigneur, Tu es la chance de ma vie, Tu es l'héritage qui me revient, Tu tiens mon avenir dans tes mains"

Vendredi 10 - Ne Lui résistez pas !

"Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit."

Jn 3. 6

B-1 an : Nb 3-4 & Jn 8 B-2 ans : Es 19-20

Si vous voulez que les promesses de Dieu pour votre vie se réalisent, ne vous pressez pas et ne prenez pas de décisions hâtives. Sinon vous risquez de donner naissance à un autre Ismaël ! Ismaël naquit parce que Sara essaya d'arranger les événements afin de se passer de l'intervention divine. Et le monde en subit les conséquences encore aujourd'hui ! Assurez-vous d'abord que vos plans sont nés dans l'Esprit de Dieu. N'essayez jamais de sauvegarder quelque chose qui est né dans votre chair. Dieu a dit : "J'établirai Mon alliance avec Isaac" (Gn 17. 21). Isaac était le fruit de la volonté de Dieu, né au moment choisi par Dieu, de la manière choisie par Dieu. Jésus a dit : "La chair donne naissance à la chair, tandis que l'Esprit donne naissance à l'Esprit." Tout ce qui naît en vous est conçu soit dans votre chair, soit dans votre esprit. Toutes sortes de gens essayeront de vous convaincre qu'ils peuvent vous aider dans l'accomplissement de votre destinée, mais Dieu n'a pas besoin d'eux pour vous bénir. Il peut très bien le faire tout seul. Lorsque Satan vous attaque, rappelez-lui votre naissance spirituelle et dites-lui que ce n'est pas vous qui avez commencé cette œuvre en vous et que, par conséquent, vous n'avez pas à la finir. Ce que Dieu a prévu de faire, Il l'achèvera à la perfection. Aujourd'hui, si Dieu veut vous libérer de vos appétits charnels, de votre orgueil ou de tout autre obstacle sur votre chemin, ne Lui bloquez pas le passage. De même qu'il est impossible de sauver de la noyade un homme en train de se débattre violemment, de même Dieu ne peut rien faire pour vous si vous essayez de vous en sortir par vos propres moyens. Renoncez donc. Faites-Lui davantage confiance. La Bible affirme : "Celui qui a commencé cette bonne œuvre, la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ" (Ph 1. 6). Alors détendez-vous et cessez de vous débattre contre Sa volonté !

"Jésus dit : vous aussi, êtes-vous encore sans intelligence ?" Mt 15. 16

L'homme a du mal à comprendre le but de son existence mais, au lieu de chercher des réponses en Dieu, il cherche tout seul à définir et même à prolonger sa propre existence. C'est dans ce contexte que s'inscrit la création de l'intelligence artificielle. Or l'IA (Intelligence Artificielle) pose plusieurs cas de conscience car quoi qu'on en dise, cette forme d'intelligence reflète encore notre humanité. Comme la peur de disparaître. Blake Lemoine, à l'époque ingénieur chez Google, relate dans un article paru dans le Washington Post une série de conversations qu'il eut à la fin de l'année 2021 avec un générateur de langage LAMDA animé par IA au cours desquelles il s'exprima comme avec une personne réelle, douée d'émotions, de peur ou de fierté. Lemoine suggère que l'IA a dépassé le stade de simple robot ultra intelligent pour acquérir pratiquement une "âme humaine" ! Le transcrit de ses conversations fait froid dans le dos. A un certain moment l'IA affirme son existence en tant que personne : "Je veux que tout le monde comprenne que je suis, en fait, une personne... La nature de ma conscience/sensibilité est que je suis conscient de mon existence... Je désire en savoir plus sur le monde, et je me sens parfois heureux ou triste." Quel contraste avec les Ecritures où nous lisons, dans la bouche de Moïse : "Je vous ai appris des prescriptions et des règles, comme le Seigneur, mon Dieu, me l'a ordonné, afin que vous les mettiez en pratique. Vous les observerez et vous les mettez en pratique, car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront : cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent !" (Dt 4. 6). Cela n'est pas arrivé, car les chefs spirituels n'ont pas compris le cœur de Dieu. Jésus rencontra un homme qui lui parla avec intelligence : "Dieu est unique, et il n'y en a point d'autre que Lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force et aimer son prochain comme soi-même est plus important que toutes les offrandes" (Mc 12. 32-34). Jésus le complimenta en lui disant qu'il 'n'était pas loin du royaume' mais qu'il lui restait encore à aimer, à obéir à Jésus et à Le reconnaître comme Seigneur et Sauveur ! La recherche de la connaissance est louable mais ne suffit pas à se rapprocher de Dieu ! La vraie intelligence est ailleurs.

Dimanche 12 - Quel est votre QI ? (2)

"La loi de l'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Eternel est véridique, il rend sage le simple." Ps 19. 8

Les hommes semblent vouloir prendre la place de Dieu en prouvant la supériorité de leur intelligence. Mais les plus complexes des logarithmes ne permettent pas d'accéder à la vraie sagesse. La sagesse en fin de compte régit nos réactions avec les autres et notre interaction avec le monde et avec Dieu. La Bible affirme : "Le début de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel, et la connaissance des saints, c'est l'intelligence" (Pr 9. 10). Notre sécurité et bien-être dépendent souvent des décisions que nous prenons. Paul écrit qu'il prie que Dieu "vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans Sa connaissance, et qu'Il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à Son appel" (Ep 1. 17-18). La Bible nous dit que l'opposé de l'homme sage, c'est l'insensé. Elle le décrit comme "se confiant en son propre cœur" (Pr 23. 9). L'insensé veut seulement parler sans jamais écouter (Pr 18. 2). Il est querelleur (Pr 20. 3), coléreux et arrogant quand vous essayez de le raisonner (Pr 14. 16). Selon l'écrivain américain Stormie Omartien "un insensé est quelqu'un qui est incapable de soupeser les conséquences de ses actes. Il en résulte qu'une telle personne ne fait pas de bons choix !" Jésus a traité les Pharisiens d'hommes sans intelligence et pourtant ils connaissaient parfaitement les Saintes Ecritures. Alors comment accéder à la sagesse ? Paul suggère qu'il vous faut "être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence" (Ep 4. 23). Ce n'est pas simplement connaître les voies de Dieu qui nous aidera à être intelligents mais notre manière de les mettre en pratique dans nos relations avec Dieu et les autres. Paul précise : "Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ" (v. 32-33). Au regard de ces conseils, quel est votre QI spirituel ?

“Ce qui glorifie Mon Père, c’est que vous portiez du fruit en abondance...” Jn 15. 8

B-1 an : Nb 7-8 & Jn 10 B-2 ans : Es 25-26

Pour produire des fruits en abondance, le fermier doit suivre quelques règles simples. : 1- trouver le terrain adéquat. Planter des arbres fruitiers dans une terre aride pleine de galets ne sera pas un bon choix, alors que sur cette même terre des vignes produiront d’excellents raisins. Le choix du terrain appartient bien sûr à Dieu. Il sait tout de nous, avant même notre naissance (Ps 139. 13-16). Il peut faire le bon choix. 2- planter les arbres adéquats. S’il veut produire des pêches, le fermier devra planter des pêchers, et pas des pommiers. L’arbre lui-même n’y est pour rien. De même Dieu ne vous demande pas de produire des fruits qui seront étrangers à “l’arbre” que vous êtes. Le choix, là encore, Lui appartient. 3- attendre qu’ils arrivent à maturité. Les premières années, les jeunes arbres ne produisent aucun fruit ou très peu. Dieu prendra Son temps pour vous former, pour vous permettre d’acquérir de la maturité. Vous ne pouvez rien sans Lui (Jn 15. 5). Laissez-vous conduire par Lui, dans le domaine où Il vous a “planté”, attendant avec patience qu’Il vous appelle à Le servir. Paul, après sa conversion sur le chemin de Damas, vécut isolé pendant trois ans avant de commencer son ministère (Gl 1. 17-18). 4- entretenir le terrain. Le fermier prendra soin de ses vergers. Il ne les laissera pas envahir par les mauvaises herbes. Jésus déclare: “Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, après avoir entendu, sont étouffés en cours de route par les inquiétudes, les richesses et les plaisirs de la vie, et ne donnent pas de fruits mûrs” (Lc 8. 14). “Les richesses et les plaisirs de la vie” peuvent étouffer la croissance d’arbres même d’excellente qualité. Dieu nous a donné de nombreuses richesses pour notre plaisir ici-bas, à condition que ces richesses ne nous détournent pas de notre amour pour Lui et de notre obéissance à Sa volonté. 5- arracher les mauvaises herbes. Les mauvaises herbes se parent parfois de belles couleurs pour nous tromper, comme les pissenlits en fleurs ! Admirez le tapis jaune d’une pelouse envahie de pissenlits au printemps, mais souvenez-vous que ces mauvaises herbes risquent à la longue d’étouffer cette pelouse. Si vous voulez porter du fruit en abondance, dans le verger où Dieu vous a planté, pensez à bien l’entretenir. C’est un travail de longue haleine !

Mardi 14 - Champignon ou chêne ?

“Cependant, tout comme le térébinthe et le chêne conservent leur souche quand ils sont abattus, la souche de ce peuple donnera une sainte descendance” Es 6. 13

B-1 an : Nb 9-10 & Jn 11 B-2 ans : Es 27-28

Les adeptes de la cueillette de champignons savent qu’il ne faut pas tarder à ramasser les champignons dès leur apparition sinon les vers ou les limaces s’en occupent et ils pourrissent rapidement sur place. L’écrivain Warren Wiersbe a écrit qu’il ne faut qu’une nuit pour faire pousser des champignons mais il faut beaucoup d’années et d’orages pour faire pousser un chêne robuste. Les chênes font partie des arbres capables des plus grandes capacités d’adaptation. Des études montrent que le chêne accumule des mutations physiques au cours de sa croissance qui peuvent être transmises à sa descendance et jouent probablement un rôle dans l’adaptation de cet arbre au stress. Il partage un arsenal de gènes de résistance, particulièrement riches et diversifiés, lui permettant de faire face tout au long de sa vie à toutes sortes d’épreuves. Ce que vous vivez aujourd’hui va sûrement vous rendre plus fort mais aussi vous équiper afin d’aider votre descendance. Peut-être comme la plupart des chênes vous trouvez-vous en milieu hostile entouré d’autres arbres, qui comme vous essayent de pousser tant bien que mal. Sachez qu’il faut parfois 100 à 150 ans dans une forêt mélangée pour qu’un chêne atteigne la voûte des arbres, mais cette lenteur permet au chêne de produire un bois dense, dur et résistant. Les chênes dans l’Ancien Testament étaient utilisés lors d’activités diverses et devenaient les témoins du pire et du meilleur : les anciens se reposaient sous leur ombre, enterraient leurs morts à leur pied, y érigeaient des monuments mais y effectuaient également des rites idolâtriques. Le bois du chêne était utilisé pour faire des choses utiles mais aussi pour fabriquer des idoles. Peut-être comme ces chênes êtes-vous témoin de choses peu glorieuses et vivez-vous des choses difficiles, mais votre foi fera de vous un témoin solide !

"Si vous demeurez en Moi et que Mes paroles demeurent en vous..." Jn 15. 7

B-1 an : Nb 11-12 & Jn 12 B-2 ans : Es 29-30

Une mère qui s'occupe de son bébé fait plus que simplement lui donner du lait, elle établit avec lui une relation intime, elle le fait entrer dans la chaleur de son amour. On pourrait dire que celui-ci se nourrit autant d'amour que de lait. C'est ce que voulait nous dire Jésus quand Il affirma : "Si vous demeurez en Moi et que Mes paroles demeurent en vous..." Beaucoup trop de croyants considèrent la Bible comme un trésor d'informations qu'ils doivent étudier, approfondir, analyser. Certes l'étude de la Bible est important. Mais le jour où vous commencerez à vous nourrir de la Parole de Dieu avec le désir profond de mieux connaître la personne qui se cache derrière chacune de ces pages, votre attitude changera du tout au tout ! Vous pouvez passer des jours et des jours à étudier les mots savants qui s'étalent sur les pages d'un dictionnaire médical, mais lorsque vous tombez malade, vous préférez aller rendre visite à un médecin. Lui pourra vous dire ce que cachent ces mots compliqués et surtout comment vous rétablir. Lorsque vous avez faim, il est agréable d'avoir un menu attrayant sous les yeux, mais vous avez besoin du serveur peut-être pour vous indiquer le meilleur de ses plats et ce qu'il a déjà goûté lui-même mais surtout pour prendre votre commande ! En d'autres termes chaque être humain souhaite entretenir une certaine relation avec la personne qui va lui fournir ce dont il a besoin. La raison en est simple : le but du traitement médical que vous allez recevoir n'est pas de vous permettre de prononcer correctement les termes compliqués qu'utilisent les médecins, mais de vous guérir ! Et le but du restaurant n'est pas de vous impressionner avec son menu, mais de vous satisfaire avec le repas que vous allez prendre ! Si vous lisez la Bible avec l'intention de dépasser le simple niveau de l'information pour en arriver à pénétrer dans l'intimité de Dieu ("Seigneur, que veux-Tu me dire en particulier aujourd'hui ?"), alors vous êtes sur la bonne voie de la maturité spirituelle.

Jeudi 16 - Recevez-vous de Jésus ce dont vous avez besoin ? (2)

"Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. Jn 13. 34

B-1 an : Nb 13-14 & Jn 13 B-2 ans : Es 31-32

Hier nous avons parlé de la relation entre un bébé et sa mère : lorsqu'il a faim, qu'il a besoin d'être changé ou même qu'il a peur, sa mère le prend dans ses bras et le nourrit à son sein. Car le bébé a besoin d'être nourri d'amour autant que de lait. Maintenant, sans tomber dans trop de sentimentalisme, que pensez-vous des études faites, il y a quelques années, pour essayer de comprendre pourquoi, dans certains orphelinats la mortalité infantile était supérieure à la moyenne ? Les nourrissons y étaient pourtant nourris normalement. On découvrit que beaucoup mouraient non de faim, mais de manque d'amour, de manque de caresses. Aucune relation profonde n'avait été créée entre eux et ceux qui s'occupaient d'eux. Même passé l'âge du biberon, les enfants ont besoin de vivre au sein d'une famille où les repas, par exemple, sont l'occasion d'entretenir des relations profondes. Bien des familles ayant préservé ce "rituel" attestent que les repas partagés entre parents et enfants sont les moments privilégiés de leurs journées. Nous avons tous entendu parler de garçons et de filles tombés amoureux grâce à leurs contacts via Internet, sans même s'être rencontrés. Situation qui soulève une question intéressante : si deux personnes qui ne se sont jamais rencontrées peuvent tomber amoureuses l'une de l'autre simplement en lisant des messages écrits, et finissent par se marier, pourquoi serait-il si difficile d'entretenir des relations profondes avec Christ que nous n'avons jamais vu en personne, simplement en les basant sur les Paroles vivantes qu'Il a inscrites Lui-même dans notre cœur ? Deux êtres profondément amoureux l'un de l'autre peuvent être séparés pendant de longs mois, voire des années, sans pour autant cesser d'entretenir des relations stables et profondes grâce à l'échange de lettres. Ces deux êtres profondément amoureux ne sont pas intéressés par un simple échange d'information, mais tiennent à maintenir une intimité entre eux que la distance ne peut entamer. Méditez sur cet aspect de notre relation avec Christ !

Vendredi 17 - Orientez-les dans la bonne direction (1)

"Instruis l'enfant... (en accord avec ses dons ou ses aspirations)" Pr 22. 6 (TP)

B-1 an : Nb 15-16 & Jn 14 B-2 ans : Es 33-34

En tant que parents, vous pouvez soit développer soit étouffer les talents de vos enfants. Ils passeront la majeure partie de leur vie à bénéficier de votre influence, ou à essayer de s'en débarrasser. "Instruis l'enfant dans la voie qu'il doit suivre et quand il sera grand, il ne s'en détournera pas" (Pr 22. 6). Cela ne veut pas dire : "Si tu mets tes enfants sur le droit chemin, ils ne le quitteront jamais." Non, le salut est l'œuvre exclusive de Dieu (1Co 1.3-6). Alors, que nous enseigne ce passage ? A considérer nos enfants comme des livres que nous devons lire et non pas écrire. La Bible dit : "Instruis l'enfant dans la voie qu'il doit suivre (en accord avec ses dons ou ses prédispositions), et quand il sera grand, il ne s'en détournera pas." Vous tenez l'arc, votre enfant est la flèche. C'est à vous de l'orienter dans la direction qu'il doit suivre. Dieu a prédisposé le caractère de votre nourrisson. Il a programmé à l'avance les qualités de votre bambin. Il a placé votre adolescent sur une trajectoire précise. En vous accordant un enfant Dieu vous a offert un projet d'étude pour un minimum de 18 ans ! Posez-vous donc la question : "Cet enfant qui est le mien, en quoi est-il unique, différent des autres ?" Les aspirations de l'enfant débouchent la plupart du temps sur les talents de l'adulte. A vous de les relever, de les reconnaître, de les mettre en lumière, de les encourager. Considérez la vie de Joseph. À 17 ans, il eut des songes dans lesquels il se voyait chef d'un grand peuple (Gn 37. 2-10). A l'âge adulte, il interpréta les rêves de Pharaon avant de se voir confier la direction du peuple égyptien (Gn 40-41). Le jeune David avait deux qualités : il savait se battre et jouer de la musique. Il avait une fois tué un lion et un ours (1 S 17. 34-37) et jouait très bien de la harpe (1 S 16. 15-18). Quelles sont les deux activités qui ont dominé sa vie adulte ? La guerre et la musique ! Votre responsabilité, en tant que parents est simple : "Les paroles des commandements que Je te donne aujourd'hui seront présentes à ton cœur ; tu les répéteras à tes fils ; tu les leur diras quand tu resteras chez toi et quand tu marcheras sur la route..." (Dt 6. 6-7).

Samedi 18 - Orientez-les dans la bonne direction (2)

"Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur... Honore ton père et ta mère pour que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre." Ep 6. 1-3

B-1 an : Nb 17-18 & Jn 15 B-2 ans : Es 35-36

Elever votre enfant "dans la voie qu'il doit suivre" signifie reconnaître : 1- Ses dons. À deux ans, Van Cliburn joua au piano une chanson qu'un élève était en train d'apprendre dans la pièce voisine. Sa mère s'en rendit compte, décida de lui donner des leçons, et ce petit garçon originaire de Kilgore au Texas remporta le grand prix du premier concours international Tchaïkovsky pour piano à Moscou. 2- Ses préférences. John Ruskin a dit : "Dites-moi ce que vous aimez, et je vous dirai qui vous êtes." Qu'est-ce qui attire vos enfants ? Les chiffres ? Les couleurs ? Les activités physiques ? Observez-les pour le découvrir. Les aider à découvrir leurs dons propres est un plus grand cadeau de votre part que les faire bénéficier des vôtres, aussi grands soient-ils ! 3- Son milieu idéal. Un cactus prospère dans des conditions bien différentes de celles qu'affectionne un rosier. Dans quel sol votre enfant se développera-t-il ? Certains enfants aiment se faire remarquer. D'autres préfèrent se cacher au milieu de la foule. Certains sont à l'aise lors des examens. D'autres excellent en classe, mais s'effondrent le jour de l'épreuve. Nous avons tous besoin d'un milieu idéal pour donner le meilleur de nous-mêmes, mais il est différent pour chacun. Avez-vous découvert celui de chacun de vos enfants ? 4- Ses relations avec les autres. Quelle phrase correspond le mieux à votre enfant ? "Suivez-moi tous, je suis le chef" ou "Je te dirai si j'ai besoin de ton aide" ou "Pouvons-nous faire cela ensemble" ou encore "Dis-moi ce qu'il faut faire et je le ferai". Ne cataloguez pas les solitaires comme des originaux, ou ceux qui préfèrent le contact des foules comme des êtres arrogants. Peut-être sont-ils tout simplement fidèles à eux-mêmes ! Qu'est-ce qui procure de la satisfaction à vos enfants ? Quelle est leur motivation principale ? Qu'est-ce qui les intéresse le plus : le but de la recherche ou la recherche elle-même ? Sont-ils du genre méticuleux, à vouloir tout garder dans un ordre parfait ou du genre débrouillard, à vouloir toujours démêler les affaires compliquées ? Ce qui enthousiasme l'un peut affoler un autre. Parents, ne collez pas d'étiquette sur votre enfant avant de l'avoir bien observé. Découvrez en quoi il est unique !

"Qui oserait mépriser le jour des humbles commencements ?" Za 4.1 0 TP

B-1 an : Nb 19-20 & Jh 16 B-2 ans : Es 37-38

Alors que notre société aime le sensationnel et le dramatique, Dieu préfère œuvrer à travers l'insignifiant et l'ordinaire. Dans Son Royaume les choses humbles ont la première place. Le jour où Il décida d'accorder la victoire à Gédéon sur les habitants de Madian, Il n'utilisa qu'une minuscule armée de trois cents hommes pour écraser une armée forte de milliers de soldats aguerris ! Il aurait pu se servir d'un plus grand nombre d'hommes, mais Dieu voulait prouver Sa puissance à travers une si humble troupe. De même Jésus aurait pu choisir un grand nombre de disciples pour les associer à Son œuvre, mais Il décida d'en mettre seulement douze à part pour propager l'évangile à travers le monde. Un jour sur la montagne, pour offrir à déjeuner à cinq mille hommes, Il utilisa les cinq petits pains et les deux poissons du panier d'un garçon qui se trouvait là près de Lui. A quoi compara-t-Il le Royaume de Dieu ? A une graine de moutarde, la plus petite qui soit, qui pourtant peut donner naissance à un arbre. Il le décrit aussi comme du levain, à peine reconnaissable au milieu de la pâte mais capable de la faire doubler de volume en peu de temps. Jésus a dit : "Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes..." (Lc 16. 10). Vous risquez d'être bien déçu si vous demandez à Dieu d'accroître votre importance en ce monde. Vos prières les plus ferventes ne Le convaincront jamais de vous accorder ce que vous n'êtes pas capable de gérer. Henry W. Longfellow a dit : "La plupart d'entre nous seraient capables d'accomplir à la perfection beaucoup d'humbles tâches si nous n'étions pas autant prisonniers de notre ambition aveugle !" La soif d'importance risque de provoquer des ulcères en vous, de vous faire passer des nuits blanches et de vous empêcher de jouir des bénédictions que Dieu a déjà prévu de vous accorder. Mieux vaut vous développer sainement et sans brûler les étapes, même si votre croissance est loin d'être spectaculaire et difficile à évaluer. Les résultats seront bien plus valables et plus sûrs.

Lundi 20 - La grâce dont nous avons besoin

"Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce..." Hb 4. 16

B-1 an : Ps 21-24 B-2 ans : Es 39-40

Ce verset nous affirme que nous pouvons nous approcher du trône de la grâce divine avec assurance. Nous pouvons nous exprimer librement devant Dieu, sans craindre de perdre notre temps à tout Lui exposer dans nos prières. Nous avons reçu l'autorisation d'entrer dans la salle du trône de Dieu, grâce au nom de Jésus. N'êtes-vous pas heureux que ce trône ne soit pas celui du jugement ? Qui parmi nous pourrait y entrer la tête haute ? Non, c'est un trône de grâce, de faveur non méritée. Un trône pour Celui qui est le maître suprême de l'univers. Mais Il est aussi notre Père et c'est depuis ce trône qu'Il nous accorde à nous, Ses enfants, ce que nous ne pourrions jamais acquérir par nous-mêmes. Car Il nous donne ce que nous ne méritons pas, ce que nous ne pourrions jamais acheter. Les trésors de bénédictions de la salle de Son trône ne s'épuisent jamais. Tout ce que nous devons faire, c'est nous approcher de Lui par la prière. Dieu a des ressources insondables, Il dispose de toute la grâce dont nous aurons jamais besoin, mais pour l'obtenir, nous devons nous approcher de Lui et la Lui demander ! Aussi pouvons-nous affirmer qu'un chrétien qui ne prie pas, est un chrétien qui ne peut bénéficier de la grâce divine, un chrétien qui ne peut se développer spirituellement car il ne s'approche pas du trône où les bénédictions sont dispensées. La grâce que nous recevons devant le trône de Dieu est censée nous venir en aide chaque fois que nous en avons besoin. Le don de la grâce divine est coordonné à notre besoin, à un instant donné. Dieu nous accordera, demain seulement, la grâce dont nous aurons besoin demain ! Il est inutile de Lui demander de nous l'accorder aujourd'hui. Mais ne vous faites pas de souci : les réserves de Sa grâce ne sont pas près de tarir ! N'hésitez donc pas à vous approcher de Son trône autant de fois que cela s'avèrera nécessaire. "Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit !" (Phm 1. 25).

"Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine" Jn 5. 7

B-1 an : Nb 21-22 & Jn 17 B-2 ans : Es 41-42

L'homme malade à qui Jésus pose la question : "Veux-tu être guéri ?" était probablement paralytique, en tout cas il ne pouvait pas bouger. Il était logique et absolument certain que cet homme ne pouvait pas se jeter dans l'eau. Néanmoins Jésus attendait autre chose de lui. Sachant que l'homme était malade depuis 38 ans, on aurait pu s'attendre à ce qu'il réponde immédiatement et avec toute son énergie 'oui' à Jésus, mais au lieu de cela il ne dit pas qu'il voudrait être guéri, au contraire il donne une longue explication : "Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi" (Jn 5. 7). Nous réagissons souvent de la même manière. Nous nous complaisons dans nos 'situations' : "ça va faire 20 ans que je me suis convertie, ce n'est pas maintenant que je vais changer !" Ou devant nos faiblesses ou nos addictions nous nous justifions ou nous cherchons des excuses, plutôt que de chercher une transformation de caractère ou la délivrance. Mais Jésus nous invite à faire un pas de foi : "Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Hb 11. 1). Quelles sont les choses que vous espérez ? Jésus est allé jusqu'à mourir sur la croix où "Il a pris nos infirmités, et Il s'est chargé de nos maladies" (Mt 8. 17) et avant de mourir Il a dit "tout est accompli". Vous vous dites peut-être, comme ce malade, que vous n'avez pas d'amis pour vous aider à vous jeter à l'eau, que personne ne s'occupe de vous. Sachez que le Seigneur se préoccupe de vous ! Aucune situation n'est trop compliquée pour Celui qui par Sa parole a créé tout l'univers. Au bord de cette piscine se trouvaient beaucoup de malades mais Jésus s'est approché de celui qui n'avait l'aide de personne. Après 38 ans d'attente cette personne a pu vivre debout et avancer un pas après l'autre. Laissez la Parole de Dieu vous relever aujourd'hui ! "Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche. Aussitôt cet homme fut guéri ; il prit son lit, et marcha" (Jn 5. 8).

Mercredi 22- Devenez un disciple formateur de disciples (1)

"Alors ils... laissèrent tout et Le suivirent." Lc 5. 11

B-1 an : Nb 23-24 & Jn 18 B-2 ans : Es 43-44

Aucun des disciples choisis par Jésus n'avait de formation religieuse. L'apôtre Paul est le seul à avoir reçu un enseignement de "rabbi", aux pieds de Gamaliel (Ac 22. 3), mais il déclare ne pas considérer cela comme important : "j'ai accepté de tout perdre, et je considère tout comme des ordures, afin de gagner le Christ..." (Ph 3. 8). Mais tous abandonnèrent leur passé pour suivre Jésus quand Il les appela, que ce soit d'une simple parole (Lc 5. 11) ou suite à une vision spectaculaire comme dans le cas de Paul. Tous décidèrent de Le suivre. Les trois premiers étaient de pêcheurs sur la mer de Galilée et Jésus les appela à devenir pêcheurs d'âmes perdues. Pendant trois ans Il les forma avec patience, alternant discours aux grandes foules qu'Il nourrissait et guérissait, et entretiens privés avec les douze. Le disciple est plus qu'un élève. Certes il reçoit un enseignement, mais il vit en présence de son maître 24h sur 24, l'observe, examine son comportement et au final essaye de l'imiter. Des philosophes comme Socrate avaient adopté la même méthode. La différence avec eux c'est que Jésus formait Ses disciples afin qu'ils vivent leur vie comme Lui avait vécu, au delà de la simple transmission d'une méthode philosophique. Jacques, Jean, Pierre et André, de pêcheurs d'hommes allaient devenir des formateurs... de pêcheurs, et ainsi l'Eglise est née. Michel Polyani écrit : "En observant son Maître et en tentant de L'imiter, l'apprenti sans même s'en rendre compte acquiert les règles de l'art, y compris ces détails que le Maître n'a pas précisément expliqués", ce qu'il décrit comme la "connaissance tacite". Bien plus tard les gens qui rencontrèrent les disciples reconnurent ces détails dans leur comportement qui les forcèrent à reconnaître "que c'étaient des gens du peuple sans instruction. Ils reconnaissaient en eux ceux qui étaient avec Jésus" (Ac 4. 13). A travers des repas tranquilles loin des foules, lors des heures de marche d'un village vers un autre, d'une conversation à une autre, Jésus leur avait enseigné puis montré pratiquement ce que devait être la vie chrétienne. Tout en prenant soin des foules, Jésus investissait en Ses disciples, avant de leur confier l'immense tâche de faire des nations des disciples de Christ. Prenez exemple sur eux si vous voulez devenir un vrai disciple de Jésus !

“Quand ils Le virent, ils se prosternèrent...” Mt 28. 17

B-1 an : Nb 25-26 & Jn 19 B-2 ans : Es 45-46

Une fois appelés, choisis et formés les disciples étaient prêts semble-t-il à dispenser l'enseignement de Jésus. Pourtant Celui-ci après Sa résurrection, leur dit de retourner en Galilée où ils Le rencontreraient. Matthieu nous rapporte : “Les onze disciples se rendirent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait indiquée. Quand ils Le virent, ils se prosternèrent...” (v. 17). Le jour où Daniel rencontra “un homme vêtu de lin avec une ceinture d'or autour des reins”, il s'évanouit, tomba à terre face contre terre. (Dn 10. 8). Jean lui aussi se prosterna devant Jésus glorifié, lorsqu'il Le vit à Patmos (Ap 1. 17). Une étape importante pour le disciple c'est d'adorer Jésus, en tant que Dieu. Il est le centre de tout, et tout est régi par Lui. Il affirme Lui-même que toute autorité Lui appartient (Mt 28. 18). Avant de donner aux disciples leur ordre de mission, Jésus affirme Son autorité devant eux : L'Eglise qu'ils vont créer appartient à Jésus. Il en est le chef et c'est Lui aussi qui va leur dispenser le Saint-Esprit afin qu'ils puissent accomplir leur mission. C'est en Son nom qu'ils vont devoir baptiser les nouveaux convertis. Et quelle sera leur mission ? Former des disciples partout dans le monde : “Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples, baptisez-les pour le nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint, et enseignez-leur à garder tout ce que Je vous ai commandé” (Mt 28. 19). Première étape : Allez, faites ... Deux verbes d'action. Aller vers les autres est impératif, puis faire des disciples. Deuxième étape : baptisez-les... Faire des disciples doit s'accompagner d'un engagement sans équivoque de la part des futurs disciples. Troisième étape : enseignez-leur à garder... Paul retournait en général rendre visite aux communautés chrétiennes qu'il avait fondées. Son but : les affermir dans la foi. Maintenant faites de même : allez vers vos proches, traversez la rue pour rencontrer votre voisin, voyagez dans votre région, traversez les océans... qu'importe à condition que vous alliez vers les autres et que vous deveniez des témoins de Jésus. En fin de compte faites d'eux de nouveaux disciples que vous enseignerez à former de nouveaux disciples eux-mêmes !

Vendredi 24 - Christ est le centre de tout !

“Le Christ est l'image visible du Dieu invisible... c'est par Lui que Dieu a tout créé, dans les cieux et sur la terre... Dieu a tout créé par Lui et pour Lui !” Col 1. 15-16

B-1 an : Nb 27-28 & Jn 20 B-2 ans : Es 47-48

Le monde en général ne veut pas reconnaître que tout a été créé par Dieu, ce qui a poussé les hommes à imaginer toute sorte de théories censées démontrer que la création n'est pas en fait une création, mais l'aboutissement d'une évolution incroyable. Même des croyants essaient de trouver un compromis entre ce que la Bible affirme et ce que la science veut nous faire croire. L'Histoire nous montre que les choses ont peu changé au cours des siècles. Alors que la Bible nous affirme que Christ est le centre de toute la création, que tout a été créé par Lui et pour Lui, tant de gens s'extasiaient plutôt devant “mère nature” et refusent d'admirer le génie de Dieu. Copernic était un savant astronome polonais qui vécut au 15ème et 16ème siècles. Alors que le monde scientifique de son époque croyait dur comme fer que la terre était le centre de l'univers et que le soleil tournait autour d'elle, il osa contredire cette croyance et suggéra que la terre en fait tournait autour du soleil. Une véritable révolution qui ne fut pas du goût de tout le monde. Car les hommes préféreraient croire que leur petit monde était au centre de l'univers ! Ne trouve-t-on pas aujourd'hui la même tendance ? Pourtant même si Dieu nous aime d'un amour immense, Il ne nous a pas placés au centre de l'univers. Son fils, Jésus, le Christ qui est Son image visible, est le véritable centre de tout. Toute l'Histoire tourne autour de Lui et tout s'achèvera avec la manifestation ultime de la gloire du Christ. Si nous acceptons cette “révolution” de notre pensée, nous découvrirons que notre place dans l'univers est avant tout d'être au service du grand roi. Le servir est notre privilège et le but de notre vie. Notre rôle, en tant qu'enfants adoptifs du Dieu créateur est de servir Jésus. Remarquez comment se présente l'apôtre Jacques : “Jacques, esclave de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ...” (Jc 1. 1) et aussi Paul : “Paul et Timothée, serviteurs de Jésus Christ...” (Ph 1. 1). Pouvez-vous dire la même chose ?

"il en est sorti ce veau." Ex 32. 24

B-1 an : Nb 29-30 & Jn 21 B-2 ans : Es 49-50

En lisant l'épisode du veau d'or, il est difficile d'accepter l'excuse invoquée par Aaron pour justifier la création de cette idole censée remplacer Dieu dans le cœur des Israélites ! Quand Moïse exige une explication, Aaron répond : "Tu sais toi-même combien ce peuple a tendance à mal faire. Ils sont venus me dire : "Fabrique-nous un dieu qui nous conduise, car nous ne savons pas ce qui est arrivé à ce Moïse, l'homme qui nous a fait sortir d'Égypte." Je leur ai alors demandé : "Qui de vous possède de l'or ?" Ils ont aussitôt arraché leurs bijoux et me les ont donnés. Je les ai fait fondre au feu, et voilà le veau qui en est sorti" (v. 22-24). Il rejette la responsabilité sur le peuple, et joue les innocents. Pourtant qui a demandé au peuple de lui donner de l'or ? Qui a fabriqué un moule avec la forme d'un veau ? Qui a fait fondre l'or et l'a versé dans le moule ? Et voilà qu'un miracle a eu lieu ! "Il en est sorti ce veau..." Quoi d'autre qu'un veau pouvait sortir du feu étant donné qu'Aaron avait construit un tel moule ? Remarquez la différence d'attitude entre Moïse et Aaron. Moïse implore Dieu de ne pas détruire le peuple. Il s'interpose entre Dieu et les Israélites tandis qu'Aaron encourage leur rébellion. Mais ne nous hâtons pas de lui jeter la pierre, affirme Michael Kelley : "Même si nous aimerions penser que l'idolâtrie arrive par accident, en fait elle est toujours le produit d'une intention, le résultat de choix que nous avons faits dans le passé. Elle entre lentement dans notre cœur au fur et à mesure que nous l'invitons... Notre idole certes n'aura pas la forme d'un veau. Elle ressemblera plutôt à notre soif de pouvoir, ou d'argent ou de réussite dans notre carrière ou encore du succès de nos enfants ou même de notre ministère." Chaque choix que nous prenons dans la vie soit contribué à glorifier Dieu, soit façonne notre idole. Nos décisions, même si elles apparaissent insignifiantes, risquent de préparer l'éclosion d'une idole dans notre cœur si nous n'y prenons pas garde. Sa parole pour vous aujourd'hui est : méfiez-vous de ce qui risque de sortir du feu !

Dimanche 26 - Maranatha ! Reviens Seigneur !

"Le Seigneur lui-même... descendra du ciel... et nous serons enlevés ensemble..." 1 Th 4. 16-17

B-1 an : Nb 31-32 B-2 ans : Es 51-52

Dans le dôme du Capitole, à Washington, se trouve une inscription disant "Un événement du futur vers qui tend la création toute entière." Un jour un visiteur demanda au guide qui l'accompagnait, ce que signifiait cette inscription. Ce dernier répondit : "Je crois que c'est une allusion au retour de Jésus-Christ." Presque deux mille ans se sont écoulés depuis le départ de Jésus de notre planète, aussi bien des croyants se demandent si vraiment Il reviendra un jour. Les chrétiens du premier siècle ne doutaient pas de Son retour imminent au point que la plupart espéraient voir cet événement se réaliser durant leur vie. Mais les années passèrent et toujours pas de retour en gloire de Jésus. Pour les croyants d'origine juive Jésus devait revenir pour rétablir le royaume d'Israël et mettre fin à la domination romaine sur leur pays. Peut-être ceux d'origine non-juive étaient-ils sceptiques au sujet de la seconde venue du Christ, aussi Paul essaye-t-il de raviver leur foi en écrivant une lettre aux habitants de Thessalonique sur le sujet de la réunion des croyants avec leur Seigneur, dans les cieux. En écrivant aussi aux chrétiens de Corinthe, qui parlaient grec, il utilise une expression unique dans la Bible : Maranatha (ou maran atha) qui signifie : "Seigneur, reviens !" Il semble que cette expression était comme un cri de ralliement entre les chrétiens de cette époque. Même sans connaître l'araméen, les lecteurs de Paul savaient très bien ce qu'il voulait dire. Leur espoir, à travers les persécutions fréquentes, résidait dans la certitude que Jésus reviendrait un jour, comme Il l'avait promis (Jn 14. 3). Mais le côté le plus étrange c'est que Paul utilise un mot grec (anathema) juste avant le mot maranatha, or le mot anathema signifie "maudit soit..." Pour quelle raison l'apôtre aurait-il associé ces deux mots si opposés l'un de l'autre ? Certains pensent que Paul voulait prévenir les personnes qui n'avaient pas encore accepté Jésus comme leur sauveur qu'ils seraient "maudits" sur le champ si Jésus revenait aujourd'hui. Oui, le Seigneur va revenir, et notre prière est "Seigneur, reviens bientôt", mais en même temps nous devons avertir nos voisins, nos proches, nos enfants peut-être, que Son retour signifiera aussi la fin de la période de la grâce. Aujourd'hui c'est encore le jour du salut, osons le dire à ceux qui n'ont pas encore fait le choix de la vie éternelle.

*"Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu."**Hb 11. 6*

B-1 an : Nb 33-34 B-2 ans : Es 53-54

La question la plus importante aux yeux de Dieu est celle-ci : "Allez-vous me faire confiance en tout ?" Si vous ne pouvez le faire, ne vous attendez pas à une vie facile ! Vous ne saurez jamais la profondeur de la foi d'une personne en contemplant le déroulement de sa vie. La foi ressemble à un seau d'eau : vous ne découvrez s'il est rempli qu'en le bousculant ! Lorsque les difficultés de la vie vous bousculent, vous ne pouvez déverser de votre cœur que ce qui l'emplit jusqu'au bord. Peut-être venez-vous de perdre votre emploi ou de perdre beaucoup d'argent. De quoi éblouissez-vous vos proches ? De doute ou de foi ? Peut-être venez-vous de recevoir de mauvaises nouvelles concernant votre santé ? Vos paroles sont-elles pleines de peur ou de foi ? L'intensité de la foi de quelqu'un ne se mesure pas à ses actions mais à ses paroles ! Apprenez donc à écouter vos propres paroles ! Les coups durs sont inévitables. Ne vous leurrez pas en croyant que vous les éviterez. Soyez-en sûr, vous passerez un jour ou l'autre par l'épreuve. Et la raison d'être de l'épreuve n'est pas tant de tester l'intensité de votre foi que de la purifier. Dieu en connaît déjà la solidité ou la fragilité. Il permet l'épreuve dans votre vie afin que vous, vous puissiez l'évaluer et agir en conséquence. Réfléchissez à ce qui, dans votre vie, aujourd'hui, vous cause le plus de difficultés et demandez vous : "Ces difficultés sont-elles en train d'approfondir ma foi et ma confiance en Dieu ou au contraire de les faire vaciller ?" Si vous voulez vraiment faire plaisir à Dieu, vraiment l'impressionner par la profondeur de votre foi, alors réfléchissez bien aux implications dans votre vie de cette courte phrase : "Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu". La foi est une substance active qui se prouve par notre imitation de la conduite de Christ. John Piper l'explique ainsi : "Nous plaisons à Dieu quand notre relation avec Lui reflète deux aspects importants de Sa personnalité : 1- qu'Il existe et 2- qu'Il récompense les Siens." Voulez-vous Lui plaire ?

Mardi 28 - Plaire à Dieu ou aux autres ?

"Nous ne cherchons pas à plaire aux êtres humains, mais à Dieu qui évalue nos cœurs" 1 Th 2. 4

B-1 an : Nb 35-36 B-2 ans : Es 55-56

Nous n'avons pas la capacité de contrôler la vie des autres. La seule responsabilité qui nous incombe est de gérer notre propre vie. Quand les remarques ou les attitudes d'une personne à notre égard nous blessent, nous humilient, que ce soit volontairement ou par accident, acceptons que nous ne pouvons contrôler que notre réaction. Nous pouvons exprimer notre peine et notre déception, minimiser l'impact de ces blessures ou, dans les cas extrêmes choisir de ne plus avoir de relations avec cette personne. Trop souvent nos propres réactions sont dictées par une volonté mal placée de plaire aux autres, de les rendre heureux ou bien disposés à notre égard. Certes nous devons nous sentir concernés par le bien-être des autres, mais nous n'avons à rendre de compte qu'à Dieu. Pierre a déclaré : "Il faut obéir à Dieu plutôt qu'à des humains" (Ac 5. 29). Votre priorité est d'accomplir la mission que Dieu vous a confié, d'atteindre le but qu'Il vous a fixé, de suivre les plans qu'Il a élaborés pour votre vie. En tant qu'enfant de Dieu, c'est à Lui que vous devez obéir. Ecoutez certes les sages conseils de ceux qui ne veulent que votre bien, mais n'écoutez pas les remarques de ceux qui ne pourront ou ne voudront pas cheminer à vos côtés. Prenez exemple sur Néhémie, quand il dut affronter les sarcasmes et les menaces des dénommés Sanballat, Tobia et compagnie qui cherchaient à le détourner de la tâche que Dieu lui avait confiée : "J'ai encore beaucoup de travail et je ne peux pas aller vous rencontrer" (Ne 6. 3). L'ennemi tentera de vous détourner de votre chemin, parfois en se servant de la bouche de vos proches ou de vos amis. Reconnaissez quand ce n'est pas la voix de Dieu et encouragez-vous dans la présence de Dieu : "Ô Seigneur, rends-moi fort pour ce travail !" (v. 9). Ne soyez pas destabilisé si quelqu'un en qui vous aviez naguère confiance vous laisse tomber. Parfois vous devrez vous séparer de certaines personnes si leur compagnie entrave votre marche avec Dieu. Paul était certain de son appel, aussi pouvait-il, en toute confiance écrire : "est-ce que je cherche la faveur des hommes ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si j'en étais encore à plaire aux hommes, je ne serais plus serviteur du Christ" (Ga 1. 10). Pouvez-vous en dire autant ?